OPÉRA GRAND AVIGNON, saison 2024 – 2025 : « FEMMES ! ». Présentation, temps forts, thématiques, artistes invité(e)s… La Traviata, Les mamelles de Tiresias, Zaïde, Alice, Turandot, Amérique, Martin Harriague…

L'OPÉRA GRAND AVIGNON poursuit pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 son ouverture vers tous les publics, diffusant partout où elle doit l'être, une culture généreuse et engagée, destinée à « *découvrir et redécouvrir, se rencontrer, partager, s'émouvoir, s'émerveiller, rire*… ». La saison qui est aussi celle du bicentenaire de l'Opéra avignonnais, célèbre les FEMMES : hommage aux femmes d'art et d'histoires dont les sensibilités enfin réestimées, portées à juste titre comme jamais auparavant, enrichissent avec passion l'aventure

culturelle et artistique.

Pour preuve cette saison, nombre d'artistes femmes comme d'héroïnes sur la scène lyrique dont le tempérament et l'engagement sauront émerveiller davantage une programmation particulièrement prometteuse… ***La Traviata*** (en ouverture : les 11, 13 et 15 oct), l'opéra baroque « La Giuditta di Cambridge » d'Alessandro Scarlatti (20 oct), **Simone Veil** (qui sera incarnée par la comédienne **Cristiana Reali** dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée », 8 janvier 2025), *La Petite Sirène* (7 février 2025), **Mimi** dans *La Bohème* (les 28 fév puis 2 et 4 mars 2025), la soprano **Patricia Petibon** (« Destins de Reines », le 9 mars 2025), ***Zaïde*** de Mozart (les 26 et 27 avril 2025), … sans omettre la direction passionnée, détaillée de la cheffe Débora Waldmann, directrice musicale de l'Orchestre National Avignon Provence, phalange qui assure en fosse toutes les représentations lyriques de la Maison Avignonnaise… **Débora Waldmann**, baguette parmi les plus passionnantes, dirigera ainsi plusieurs grand rendez-vous symphoniques dont entre autres, le dernier grand programme de cette saison avec la trompettiste française tout aussi engagée **Lucienne Renaudin-Vary** (le 20 juin, au programme : symphonies de Haydn et Mozart, Concertos pour trompette de Neruda et JS Bach…) … autant de spectacles et événements qui entre autres illustrent ce nouveau cycle concocté par **Frédéric Roels**, directeur général d'Opéra Grand Avignon.

Quelle place pour les femmes ?

Tout en proposant une saison festive et riche, l'Opéra Grand Avignon pose les bonne questions à l'heure où l'on proclame l'égalité / l'équité entre les sexes, «

où le genre est questionné, invitation à sortir d'une vision binaire de l'humanité ? »

**Les opéras et ouvrages à l'affiche de cette saison permettent de reconsidérer la place de la femme dans la société. Du moins celle qui souligne et dénonce le genre opéra depuis ses origines. C'est le propre d'une programmation lyrique, divertir tout en suscitant le débat et l'esprit critique : « *Cette saison n'est pas une saison féministe. Ce n'est pas non plus son contraire. Elle interroge simplement sur la place des femmes et leurs combats envers et contre tout, au prisme de l'art musical et théâtral. Dans La Traviata, la metteuse en scène Chloé Lechat raconte l'histoire de la courtisane sous l'angle féminin. Dans Les Mamelles de Tirésias* (les 6 et 8 juin 2025)*, c'est le personnage de Thérèse qui décide de changer temporairement de sexe. Dans Alice* (les 29 et 30 mars 2025)*, Matteo Franceschini raconte la fausse naïveté d'une petite fille face aux contradictions de l'imaginaire. Dans La Fille de Madame Angot (*27, 29 et 31 déc 2024)*, ce sont les femmes qui prennent une forme de pouvoir, dans un contexte transposé à la fin des années soixante. La Petite Sirène, opéra de chambre de Régis Campo (*le 7 fév 2025*), nous parle de la cruauté de la mutilation d'un personnage amoureux. Et l'on verra ailleurs d'autres figures lyriques féminines : Turandot, Mimi de La Bohème, Zaide. Mais aussi dans la catégorie théâtre, Colette, Simone Veil ou Hedwig, chanteur transgenre au destin tragique (*le 1er mars 2025*)* » précise Frédéric Roels dans introduction à la nouvelle saison.



AMÉRIQUE

Simultanément une autre thématique émerge : **l'Amérique.** Le nouveau directeur de la danse, **Martin Harriague**, rebondit face à l'actualité aux USA et présente une chorégraphie pour le Ballet en évoquant la course à la Maison Blanche, actualité brûlante Outre-Atlantique (« America », les 30 nov et 1er déc 2024) ; il invite dans une autre soirée plusieurs chorégraphes américains parmi les plus passionnants (« United Dances of America », les 17 et 18 mai 2025).

C'est aussi le spectacle « Broadway Rhapsody » avec **Cyrille Dubois** (9 nov), qui célèbre l'univers de la comédie musicale new-yorkaise, également illustré par le concert « Echoes of America » (vibrant hommage à Leonard Bernstein, par **Dulci Jubilo**, **L'Autre Big Band**, 2 avril 2025).

FOLIES AMOUREUSES POUR UN BICENTENAIRE

2025 est aussi une date importante : elle marque le bicentenaire de la création du premier Opéra sur la place de l'Horloge à Avignon. En 1825, la municipalité avignonnaise « *décidait d'investir dans un outil majeur dédié au théâtre et à l'opéra. C'était un geste fort, jamais démenti depuis. Nous célébrerons cela à travers un spectacle inédit : « Les Folies*

amoureuses », délicieux opéra bouffon qui avait été présenté à Avignon dans les semaines d'ouverture et qui s'appuie sur des musiques de Rossini, Mozart, Cimarosa et autres…. », complète Frédéric Roels / Les Folies amoureuses sur le livret de Castil-Blaze, le 1er février 2025.

LUCHINI, VARGAS, THARAUD…

Les délices annoncés ne s'arrêtent pas là ; à noter bien d'autres découvertes et rencontres mémorables en compagnie du **Chœur**, du **Ballet** et de **la Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon**, de **l'Orchestre national Avignon-Provence** … et aussi avec les talentueux **Fabrice Luchini** (« La Fontaine et le confinement, 26 oct), **Stéphane Freiss**, **Yvan Attal…** sans oublier, l'un des plus grands ténors de sa génération : **Ramón Vargas** (19 oct), ni le récital de son confrère, ténor lui aussi, **Enguerrand de Hys** (et **Paul Beynet**, piano), le 14 déc 2024, ou le concert du pianiste **Alexandre Tharaud**, interprète d'une trilogie poétique enchanteresse : JS Bach, Ravel, Dukas (transcription pour piano de l'Apprenti sorcier, le 13 avril 2025)…

PLUSIEURS RVS BAROQUES…

Les amateurs de musique baroque ne seront pas déçus, enthousiasmés même grâce à plusieurs perles programmées (en partenariat avec Musique Baroque en Avignon : outre La Giuditta di Cambridge en oct, déjà citée, ne manquez pas en effet, le programme défendu / incarné par le contre-ténor **Léopold Gilloots** (concert virtuose, acrobatique d'un très grand interprète qui chante le contemporain comme le baroque avec la même percutante justesse, la même subtile intensité « Haendel vs Farinelli », le 24 nov), « Mater Dolorosa » (le 26 janvier 2025 : Vivaldi et Pergolèse avec le sopraniste **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuier**), le récital du

claveciniste **Skip Sempé** (16 mars 2025), …

En musique de chambre, succombez comme nous au geste audacieux, transcendant du **Quatuor Tchalik**, singulière fratrie de musiciens passionnants à la sonorité hypnotique (Quatuors de Mozart et Schubert, avec « Les voix de l'indicible » de Fabien Waksman, création 2024, le 6 avril 2025).

VOUS AVEZ DIT IMMERSIF ?

Enfin après le succès de « La Flûte enchantée – le souffle de la paix »
la saison dernière, lOpéra Grand Avignon propose un nouvel opéra participatif, pour un très large public « **Turandot – énigme au musée** », d'après l'opéra Turandot de Puccini (18 et 19 janvier 2025) ; une immersion qui donne l'occasion à tous de chanter à nouveau avec les artistes sur scène. Une expérience et une aventure exceptionnelle pour partager et vivre le spectacle vivant, ensemble. Superbe geste collectif !

TOUS LES PROGRAMMES, la billetterie en ligne, le détail des spectacles et des concerts, les artistes à l'affiche, sur **le site de l'Opéra Grand Avignon, saison 2024 – 2025** :
https://www.operagrandavignon.fr/


OPÉRA
GRAND AVIGNON
SAISON 24•25
femmes !

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, opéra Grand Avignon, les 17 & 19 mai 2024. VERDI : Luisa Miller. A. Fanyo, G. Kim, S. Moon… Frédéric Roels / Franck Chastrusse Colombier.

Luisa Miller **est l'un des opéras les plus étranges de Giuseppe Verdi. Reniant les thèses du *Risorgimento* qui lui avaient pourtant valu une immense renommée, le compositeur se tourne vers le Bellini de *La Sonnambula* et le Donizetti de *Linda di Chamounix*. Le drame bourgeois de Schiller *"Kabale und Liebe"* se transforme ici en une touchante histoire d'amour et de mort aux tonalités champêtres. Luisa, à son entrée en scène, s'exprime avec les accents d'Amina, et ses duos avec Rodolfo appartiennent au pathétisme larmoyant de *Lucia di Lammermoor*. L'interprète du rôle-titre doit savoir traduire la double composante de celui-ci, fait d'abandons élégiaques à la Donizetti, de *pichiettati* à la Bellini, mais aussi de cabalettes autoritaires et fières, farouches et engagées.**



Nous retrouvons avec plaisir l'intelligente production qu'avait signée **Frédéric Roels** – le directeur de l'**Opéra Grand Avignon**, maison coproductrice du spectacle – pour l'Opéra de Tours en mars dernier. Avec une belle économie de moyens, l'action se déroule sur un plateau vide où seuls de grands blocs de décors amovibles, clôturant l'espace et crayonnés au fusain, évoquant une architecture gothique, surmontée d'un omniprésent et immense écran d'horloge délabré – dont les deux flèches serviront d'arme lors du duel entre Rodolfo et Wurm ! Cette horloge est le symbole du « *malentendu temporel* » qui, pour **Frédéric Roels**, serait au cœur du drame. Suivant la même logique, les costumes variés et souvent très réussis, s'inspirent de périodes diverses, du Moyen-Âge jusqu'au XXème siècle. Le résultat final est esthétiquement séduisant, d'autant qu'il est servi par une direction d'acteur très fouillée, comme c'est l'habitude de l'homme de théâtre belge.

Et c'est par ailleurs une superlative équipe de chanteurs-comédiens (à un bémol près) qu'a su réunir Frédéric Roels, à commencer par le rôle-titre, la magnifique soprano afro-française **Axelle Fanyo,** déjà plébiscitée dans ces colonnes pour son intense incarnation de Tosca au Théâtre Impérial de Compiègne en début de saison. Elle incarne, malgré sa voix corsée, la plus fragile, la plus humaine et la plus poignante des Luisa Miller. Au dernier acte, elle ferait même pleurer les pierres, en trouvant des phrasés, des nuances et des demi-teintes d'une rare éloquence. Au-delà de la cantatrice, c'est une véritable artiste (et un fort tempérament de femme !) qui s'exprime, allant droit au cœur de son personnage. Son Rodolfo est le ténor coréen **Sehoon Moon** se hisse à son niveau, et la chaleur de son timbre fait florès dans son grand air « *Quando le sere al placido* », qu'il délivre *piano*, pour plus d'émotion encore. Mais il n'est pas en reste non plus quant à l'intensité dramatique, la puissance des aigus ou encore l'élégance de la ligne.

Son compatriote **Gangsoon Kim** – qui interprète Miller, le père de Luisa – possède ces qualités de baryton Verdi que sont la chaleur du timbre, la beauté du phrasé et l'ampleur d'émission. Voix puissante aussi, moins convaincante cependant quant à la ligne de chant, souvent heurtée, le polonais **Wojtek Smilek** campe un Comte Walter hautain et dédaigneux, habillé tout en rouge, vraie incarnation méphistophélique, juqu'à sa chevelure teinte en roux ! La basse russe **Mischa Scheliomanski** – déjà présent à Tours – renouvelle avec bonheur son Wurm incisif, auquel il prête un sens dramatique imparable. Leur association présente l'une des paires les plus noires de l'histoire de l'opéra : ils font réellement frémir ! Impressionnante, elle aussi, la perfide Federica de la superbe contralto française **Sarah Laulan**, qui complète avec venin ce trio d'âmes damnées. Parfaitement préparé par **Alan Woodbridge**, le choeur *maison* offre une superbe prestation dans une partition qui le sollicite par ailleurs souvent.

En fosse, enfin, le jeune chef français **Franck Chastrusse Colombier** accomplit des prodiges pour mettre en valeur l'art de l'instrumentation de Verdi. Dès l'Ouverture, aux dessins mélodiques délicatement ciselés par un **Orchestre national Avignon-Provence** des grands soirs, il imprime à la représentation un rythme de plus en plus haletant jusqu'au trio final, exécuté avec un imparable sens du coloris orchestral. Un chef à suivre assurément !

_____

CRITIQUE, opéra. Avignon, opéra Grand Avignon, les 17 & 19 mai 2024. VERDI : Luisa Miller. A. Fanyo, G. Kim, S. Moon… Frédéric Roels / Franck Chastrusse Colombier. Photos (c) Cédric Delestrade.

VIDEO : Axelle Fanyo interprète l'air « *Je dis que rien ne m'épouvante* » extrait de Carmen de Bizet

---

OPÉRA GRAND AVIGNON. VERDI : Luisa Miller, les 17 et 19 mai 2024. Axelle Fanyo, Sehoon Moon, Vittorio

Vitelli… Frédéric Roels / Franck Chastrusse Colombier.

Malentendu, quiproquos, contretemps… *Luisa Miller* puise sa force dramatique dans son action sombre et amère ; la tragédie aurait pu sembler évitable, mais la fatalité œuvre sans relâche pour détruire l'amour… ici le jeune couple Luisa / Rodolfo qui est écrasé par le poids des traditions et de leurs antécédents familiaux.

A travers le conflit générationnel, *Luisa Miller* dépeint également la tragédie de toute une époque, écartelée entre un féodalisme hors d'âge, et les rêves de liberté d'une jeunesse animée par les idéaux des Lumières, ceux-là même qui inspirèrent à **Friedrich von Schiller** la pièce originale.

Tragédie noire d'après Schiller

Fin lecteur et admirateur de l'écrivain germanique, **Giuseppe Verdi** reprend le flambeau soixante-dix ans plus tard, avec la logique implacable qu'on lui connaît : en 1849, le compositeur s'ingénie à peindre l'échec de cette révolution sacrifiée sur l'autel du conservatisme, l'émancipation ratée des enfants, à jamais prisonniers des choix de leurs parents. Après *Rigoletto*

et bientôt *La Traviata*, Verdi écrit plusieurs pages éblouissantes et saisissantes, gorgées de lyrisme et de désespoir, animant de la même fièvre les scènes de confrontation comme celles d'impuissance et de prostration.

Pour l'**Opéra Grand Avignon**, le directeur général **Frédéric Roels** met en scène ce drame noir et bouleversant… un opéra trop peu connu, dont l'oppressant huis clos révèle sa fascinante horreur entre grâce, tristesse, regrets. Nouvelle production incontournable.

Opéra Grand Avignon / Avignon
Vendredi 17 mai 2024 à 20h
Dimanche 19 mai 2024 à 14h30



Durée : **2h30**

Giuseppe VERDI : *Luisa Miller*

Direction musicale : Franck Chastrusse Colombier
Mise en scène : Frédéric Roels

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://operagrandavignon.notre-billetterie.fr/billets?spec=2296

POUR ACHETER SES PLACES DE SPECTACLES/CONCERTS A l'UNITÉ

• en ligne sur operagrandavignon.fr

• par téléphone au 04 90 14 26 40

• au guichet de l'Opéra, du mardi au samedi de 10h à 17h sans interruption

Place de l'Horloge – 84000 Avignon
04 90 14 26 00

Prologue
45 minutes avant chaque représentation, l'Opéra Grand Avignon et l'Orchestre national Avignon-Provence proposent un éclairage sur le spectacle / concert auquel vous allez assister.
Entrée libre sur présentation du billet du spectacle.
Salle des préludes – Opéra

Conférence
Samedi 11 mai 2024 à 14h30 : Autour de Luisa Miller avec Marc Andrieu
Entrée libre **Grand Foyer / Salle des préludes – Opéra**

Distribution

Opéra en 3 actes – livret de Salvatore Cammarano.
Créé le 8 décembre 1849 au Théâtre San Carlo de Naples.
Chanté en italien et surtitré en français. Éditions Casa Ricordi

Direction musicale : **Franck Chastrusse Colombier**
Mise en scène : **Frédéric Roels**

Scénographie et costumes, Lionel Lesire
Lumières, Laurent Castaingt
Assistante à la mise en scène, Nathalie Gendrot
Études musicales, David Zobel

Luisa, Axelle Fanyo
Miller, Gangsoon Kim
Rodolfo, Sehoon Moon
Wurm, Mischa Scheliomanski
Il Conte Walter, Wojtek Smilek
La Duchessa Federica, Sarah Laulan
Laura, Cécile Lastchenko
Chœur de l'Opéra Grand Avignon

Orchestre National Avignon-Provence

En coproduction avec le Teatro sociale di Como AsLiCo, l'Opéra de Tours, Le Teatr Wielki-Opéra de Poznan et le Slaska Opera Bytom

entretien

ENTRETIEN avec FRÉDÉRIC ROELS, directeur d'Opéra Grand Avignon, à propos de sa mise en scène de Luisa Miller de Giuseppe Verdi (à l'affiche les 17 et 19 mai 2024)



Frédéric ROELS, directeur général d'Opéra Grand AVIGNON, met en scène **Luisa Miller de Verdi**, une œuvre rarement donnée qui pourtant en adaptant la force tragique d'une pièce de Schiller, marque un tournant dans l'écriture du compositeur lyrique trentenaire. Trempé dans une encre noire et sombre, Luisa Miller est un opéra passionnant, intensément dramatique, qui montre combien Verdi sait adapter une pièce de théâtre sans atténuer l'épaisseur tragique de chaque personnage. **Frédéric ROELS explique les thèmes qui ont inspiré sa mise en scène** : une notion temporelle spécifique et … fatale ; des décors suggestifs, la relation filiale, le fatalisme d'une société féodale… autant d'éléments qui expriment ainsi l'enfermement d'un huis-clos.

CLASSIQUENEWS : D'un premier regard qu'est ce qui singularise Luisa Miller ?

FRÉDERIC ROELS : Luisa Miller appartient à cette période charnière dans l'œuvre de Verdi où le compositeur achève son premier cycle d'opéras historiques directement hérités du bel canto (Attila, Ernani,…) pour une typologie plus dramatique et théâtrale dont les personnages sont particulièrement fouillés ; ainsi la trilogie de la maturité Rigoletto, Le Trouvère, La Traviata… Cela marque une évolution de son style dans laquelle il amorce une autre manière d'aborder les codes du bel canto.

Luisa Miller a ceci de particulier que c'est la première fois

que Verdi s'inspire de Schiller ; il renouvellera le principe pour La Force du Destin. En s'inspirant de Schiller, le compositeur adapte ce romantisme typiquement germanique, propre au Sturm und drang, noir, sombre, tourmenté ; où la légèreté est très rare.

CLASSIQUENEWS : Quels sont éléments qui se distinguent et qui structurent le drame ?

FRÉDERIC ROELS : Évidemment, la relation des enfants à leurs parents ; d'autant qu'ici, elle est double. Comme souvent dans les opéras de Verdi, il y a la relation de la fille avec son père (Luisa); mais il y a aussi la relation de Rodolfo avec le sien, le comte Walter, qui est tout aussi complexe. Walter souhaite le meilleur pour son fils mais il lui impose un rapport étouffant et la relation est loin d'être linéaire.

Ensuite l'opéra de Verdi fait surgir une notion du temps tout à fait particulière. J'ai travaillé la mise en scène dans ce sens ; il y a ce décalage où chaque personnage manque chaque occasion d'être sauvé ou de réussir. Wurm a été amoureux de Luisa…Rodolfo aurait pu aimer et épouser Luisa mais son père a pris le pouvoir ; enfin les deux auraient pu s'avouer leur sentiment mais il est trop tard là encore car ils ont pris le poison…et leur sort est scellé à cause d'un décalage fatal.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre travail avec le chef et les chanteurs ?

FRÉDERIC ROELS : C'est la première fois que je travaille avec le chef Franck Chastrusse Colombier ; il assiste à toutes les répétitions et participe activement ; il s'est montré très

attentif à la signification théâtrale, à toutes les nuances… Que signifie chaque phrase musicale ? Comment le traduire dans le geste musical ? Notre collaboration est interactive et nous partageons le souci du détail. Cela facilite toute l'approche.

Avec les chanteurs, je me fixe comme objectif essentiel : la vérité des personnages, leur sincérité. Dans le cas de Wurms et de Walter (des caractères noirs), il est intéressant de trouver leur motivation profonde. Walter par exemple est double ; même sombre et manipulateur, il est très aimant avec son fils et ne souhaite que son bien. Cette production a déjà été donnée en octobre dernier en Italie ; puis à Tours en mars. A Avignon, il s'agit d'une nouvelle distribution. Nos chanteurs sont tous très investis dans la recherche du geste le plus juste. Dans le rôle-titre, Axelle Fanyo va démontrer l'ampleur de son talent. Je regrette que la reconnaissance de son talent soit si tardive ; j'étais l'un des premiers il y a des années à déceler son immense potentiel.

CLASSIQUENEWS : Musicalement et dans la construction du drame, Verdi privilégie-t-il un personnage plutôt que les autres ?

FRÉDERIC ROELS : de toute évidence, Verdi a une tendresse particulière pour son héroïne. Luisa rejoint ici les autres figures féminines verdiennes passionnantes : Gilda, Violetta… Il développe le personnage dans toute sa complexité. Mais en réalité, l'opéra regroupe pour tous les chanteurs, soit 5 caractères, un égal traitement ; chaque profil est remarquablement abouti : même Laura, une amie de Luisa, révèle sa personnalité au tout début de l'acte III… A partir de la pièce de Schiller (« Kabale und limbe », 1784), Verdi conçoit un drame adapté pour la scène lyrique. Cela se dévoile en particulier pour le personnage de la duchesse Frederica, laquelle est beaucoup plus développée chez Schiller. Mais

Verdi n’a en rien entamé son épaisseur ; il a su intensifier et nourrir le personnage dans son opéra. Frederica demeure une figure importante, intensément dramatique.

CLASSIQUENEWS : Sans dévoiler tout le spectacle, que donnez-vous à voir sur la scène comme élément clé?

FRÉDERIC ROELS : Il y a une immense horloge centrale qui rappelle l’importance de ce temps particulier dont j’ai parlé, du décalage, de ce malentendu temporel qui produit le malheur de chaque protagoniste. Les décors évoquent sans précision historique l’époque médiévale à laquelle se déroule l’action. Il est question d’un village, d’un seigneur puissant… donc nous évoquons la réalité d’un système féodal. L’œuvre de Verdi au XIXè, s’inspire d’une pièce du XVIIIè ; notre spectacle s’adresse au public du XXIè… nous jouons sur la diversité des époques : les costumes font référence à la fois au gothique, au XIXè romantique et à notre actualité contemporaine. L’idée des panneaux mobiles permet aussi d’exprimer l’esprit du drame : le huis-clos, l’enfermement d’une société qui est un labyrinthe étouffant.

Propos recueillis en mai 2024

Luisa Miller de Verdi à l’OPÉRA GRAND AVIGNON, ven 17 puis dim 19 mai 2024 – informations et réservations : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller

LIRE aussi notre présentation de Luisa Miller de Verdi à l’Opéra Grand Avignon, mai 2024 :

https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-verdi-luisa-miller-les-17-et-19-mai-2024-axelle-fanyo-sehoon-moon-vitterio-vitelli-frederic-roels-franck-chastrusse-colombier/

Luisa Miller de Verdi à l'Opéra Grand Avigon

**Opéra en 3 actes – livret de Salvatore Cammarano.
Créé le 8 décembre 1849 au Théâtre San Carlo de Naples.
Chanté en italien et surtitré en français. Éditions Casa Ricordi**

**Direction musicale : Franck Chastrusse Colombier
Mise en scène : Frédéric Roels**

**Luisa, Axelle Fanyo
Miller, Gangsoon Kim
Rodolfo, Sehoon Moon
Wurm, Mischa Scheliomanski
Il Conte Walter, Wojtek Smilek
La Duchessa Federica, Sarah Laulan
Laura, Cécile Lastchenko
Chœur de l'Opéra Grand Avignon**

Orchestre National Avignon-Provence

OPÉRA GRAND AVIGNON. Martin HARRIAGUE, nommé Directeur de la danse de l'Opéra Grand Avignon.

L’**Opéra Grand Avignon** et son directeur **Frédéric Roels** ont annoncé l’arrivée de **Martin Harriague** au poste de **directeur de la danse de l’Opéra Grand Avignon**, à compter du 1er septembre 2024.

« *Martin Harriague connaît le Ballet de l’Opéra Grand Avignon ; il a déjà chorégraphié avec nos danseurs,* PITCH*, spectacle inspiré de la personnalité de Piotr Illitch Tchaïkovsky. Son langage se caractérise par un vocabulaire très original et précis, en permanence connecté à la musique. Il est porteur pour le Ballet d’un projet fortement ancré sur les questions de notre époque et sur le lien au monde dans lequel nous évoluons. C’est d’une extrême pertinence et très en phase avec la vision que je défends moi-même pour l’Opéra. Je me réjouis de notre collaboration à venir* », précise **Frédéric Roels**.

« *Mon projet artistique pour le Ballet de l’Opéra Grand Avignon donnera la priorité à une danse physique, virtuose, inventive… en prise avec les enjeux de notre époque, et révélatrice de nouveaux talents. Je souhaite un Ballet qui soit à la fois ambassadeur de la Cité des Papes, en France et à l’international, et solidement ancré dans son territoire en allant à la rencontre des publics, dans une logique de coopération et de partenariats* », commente pour sa part **Martin Harriague**



BIO express… Originaire du Pays-Basque, Martin Harriague débute la danse classique et contemporaine à l'âge de 19 ans. Il intègre le Ballet National de Marseille en 2008, puis la Noord Nederlandse Dans aux Pays-Bas en 2010. De 2013 à 2017, il danse en Israël à la Kibbut Contemporary Dance Company. Il a notamment interprété les œuvres des grands chorégraphes d'aujourd'hui : Emanuel Gat, Roy Assaf, Stephen Shropshire, Thierry Malandain, Itzik Galili… En parallèle, il développe sa propre écriture chorégraphique, et se fait remarquer par des créations multi-primées notamment à Hanovre, Stuttgart, Copenhague et Biarritz.

Depuis une décennie, Martin Harriague multiplie les collaborations avec de nombreux ballets et compagnies en Europe : Malandain Ballet Biarritz, Leipzig Ballett, Hessisches Staatsballett Wiesbaden, Chemnitz Ballett, Scapino Ballet Rotterdam, Dantzaz Konpainia, Korzo, ou encore le Ballet de l'Opéra du Grand Avignon. Il a été associé au CCN Malandain Ballet Biarritz de 2018 à 2021…

Communiqué de l'Opéra Grand Avignon (janvier 2024) :

https://www.operagrandavignon.fr/nomination-de-martin-harriague-au-poste-de-directeur-de-la-danse-de-lopera-grand-avignon

---

ENTRETIEN avec Frédéric

ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

CLASSIQUENEWS : Quel est le fil directeur de votre nouvelle saison 2023 – 2024 ?



FRÉDÉRIC ROELS : Nous avons mis en avant la magie, les sortilèges ; pour répondre au besoin de rêves, pour inventer un monde imaginaire. Cela est présent dans nombre d'ouvrages à l'affiche cette saison, parmi lesquels Rusalka évidemment ; mais aussi L'Heure Espagnole et plus encore, l'Enfant et les Sortilèges de Ravel ; sans omettre Boris Godounov, même si d'un premier regard, cela paraît moins évident…
Sans être une thématique délibérée, la place des femmes de fait reste importante au cours de cette nouvelle saison, c'est une constante à l'image des saisons précédentes.

Ainsi la pianiste **Célia Oneto Bensaid** dont c'est cette saison la 2è année de résidence ; je l'avais découverte grâce à un excellent album Glass, Pépin, Ravel, Satie, à la fois très personnel et artistiquement très convaincant. Chez nous, Célia Oneto Bensaid réalise un parcours original, poétique que j'ai retrouvé lors d'un récital à la Roque d'Anthéron. Sa proposition enrichit notre saison : elle apporte des formes variées : solo, musique de chambre mais aussi du théâtre musical avec sa soeur, sans omettre des récitals avec chanteurs…

Il y a notre compagnonnage avec la cheffe **Débora Waldman**

(actuelle directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence) que nous retrouvons ainsi en janvier 2024 (Une Flûte Enchantée) ; puis le 15 mars 2024 (programme « Rêveries » : Debussy, Prokofiev, et la création de la Symphonie n°2 d'Olivier Penard) ; enfin en mai 2024 (le 24), dans un programme Mozart, Schumann et Guirne Creith (Concerto pour violon avec la soliste Geneviève Laurenceau, violon)…

Citons aussi **Caroline Leboutte** qui met en scène le spectacle déjà cité « Une Flûte Enchantée » ; sans omettre l'opéra « O Mon bel inconnu » de Hahn et Guitry (les 29, 30 et 31 décembre 2023), et qui met en avant la place des femmes…

CLASSIQUENEWS : Vous concevez un spectacle particulier d'après Carmen… Quels en sont les enjeux ?

FRÉDÉRIC ROELS : Il s'agit d'une « **Carmen intime** » ; une production quiest une adaptation de la Carmen originale de Bizet ; ce n'est ni une réinterprétation ni une transposition, mais une version qui concentre l'original et vise à l'essentiel dans une forme elle-même réduite : 4 chanteurs, 1 violoncelle (à la place du piano). Cela crée un rapport plus proche avec le public d'autant que les spectateurs entourent les artistes situés au centre. C'est une immersion au cœur de l'opéra, au plus près du jeu d'acteurs. Le dispositif permet aussi la grande mobilité du spectacle qui peut ainsi être joué dans quantité d'endroits différents, auprès de publics qui



sont naturellement éloignés du spectacle lyrique et musical. Carmen est un opéra comique avec des dialogues parlés ; c'est donc aussi du théâtre dont le texte diffuse une grande force dramatique. Ce qui m'intéresse dans cette lecture, c'est comment la fragilité des personnages se dévoile. Certes Carmen est une femme forte, dominatrice mais cette violence manifeste à sa source une fragilité, souvent tenu cachée (Représentations les 3, 4, 8 et 9 février 2024 à Vedène, Sauveterre, Saint-Saturnin lès-Avignon).

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous évoquer le travail avec Débora Waldman et vos actions en faveur de la démocratisation de la musique ?

FRÉDÉRIC ROELS : L'Opéra Grand Avignon accueille les concerts de l'Orchestre national Avignon-Provence dont Débora Waldmann assure la direction musicale. C'est un volet autonome au sein de la saison. Chaque année, Débora a la primauté de choisir un ouvrage lyrique pour le diriger. Cette saison, son choix s'est porté sur le spectacle participatif « Une Flûte enchantée / Le souffle de la Paix » (les 20 et 21 janvier 2024). Cela confirme son engagement pour la pédagogie et la transmission. Elle sera particulièrement investie dans ce projet. D'autant plus que ses affinités avec Mozart ne sont plus à démontrer. Le spectacle permet aussi de réaliser un spectacle spécifique dédié à l'accessibilité. Quand j'étais directeur artistique de l'Opéra de Rouen, nous avions déjà travailler ensemble sur un projet similaire : Milo et Maya du compositeur Matteo Franceschini. Une Flûte enchantée nous permet ainsi de renouveler cette expérience primordiale pour la démocratisation de l'opéra pour tous les publics. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/saison-20232024-une-flute-enchantee-un-projet-porte-sur-laccessibilite

S'agissant des actions de sensibilisations de l'opéra auprès

des plus jeunes, je souhaite aussi évoquer le travail de la Maîtrise populaire qui existe depuis 3 ans à présent, soit chaque saison environ 220 enfants que nous accompagnons et sensibilisons à la musique et au chant. Pour clore la saison 2023 – 2024, nous avons programmé une production spécifique, avec l'orchestre Demos et aussi le Choeur d'Avignon et les instrumentistes de l'Orchestre national Avignon-Provence. Le spectacle est planifié à la mi-juin pour le moment et réalisera la création d'une œuvre contemporaine. Je ne peux pas en dire davantage, mais il s'agit d'un événement à ne pas manquer également.

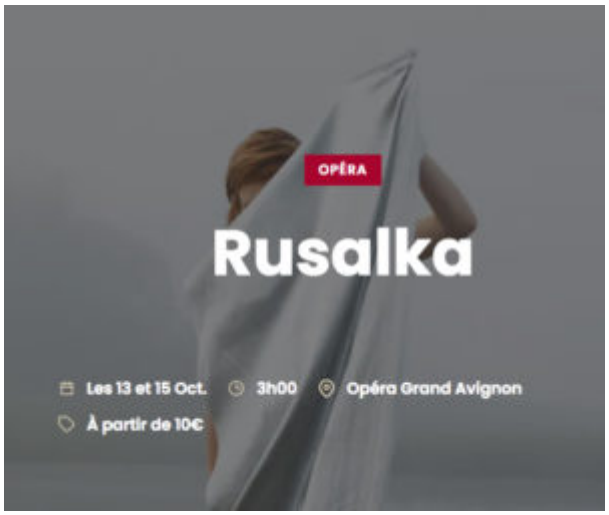
Photos : Portrait de Frédéric Roels / Grande salle de l'Opéra Grand Avignon © Studio Delestrade

Mickael & Cedric Studio Delestrade

OPÉRA GRAND AVIGNON
5 productions événements
saison 2023 – 2024

Évoquons ensemble 5 productions de votre nouvelle saison 2023 – 2024.

DVORAK : Rusalka / 13 et 15 oct 2023



C’est une nouvelle production avec laquelle nous lançons la nouvelle saison lyrique. C’est une coproduction avec les opéras de Nice, Marseille, Toulon, avec le concours de la Région Sud qui encourage la coopération entre nos maisons. C’est la 2è production de ce type, après La dame de pique de Tchaikovsky. Nous assurons les premières dates : l’ouvrage n’a jamais été donné à Avignon, c’est une première. Le parti pris est radical et contemporain : les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil transposent l’action dans le milieu de la natation synchronisée. Evidemment le choix de la piscine et des nageuses renvoie au thème principal de l’opéra de Dvorak, l’eau et le monde des ondins. La lecture choisie souligne le thème de l’effort, de l’épreuve physique, de la transformation qui est aussi la trajectoire de Rusalka ; pour conquérir l’amour du prince, l’héroïne doit se dépasser. L’univers du sport d’autant plus à la mode avec la perspective des JO 2024 exprime bien la nécessité du dépassement.

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/rusalka – LIRE aussi notre présentation de l’opéra RUSALKA à l’Opéra Grand Avignon

RAVEL : L’Heure espagnole / L’Enfant et les sortilèges / 24 et 26 nov 2023

Nous reprenons ici l’excellente mise en scène de Jean-Louis Grinda de l’Enfant et les sortilèges, présentée à Monte-Carlo ; une production qui touche par ses images féeriques. Nous l’associons à un autre opéra de Ravel : L’Heure espagnole dans une production inédite. Les deux ouvrages enchantent grâce au raffinement extrême de l’orchestration, des couleurs subtiles. L’orchestre en raison de la fosse de notre théâtre est cependant réduit à … 40 musiciens, ce qui n’entame en rien la richesse sonore. La distribution est prometteuse avec entre autres, Anne-Catherine Gillet dans le rôle central de Concepcion (l’heure Espagnole), qui chantera aussi Bergère et la Chouette dans l’Enfant et les sortilèges… sans omettre Këlig Boché, Ivan Thirion, …

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges

UNE FLÛTE ENCHANTÉE – LE SOUFFLE DE LA PAIX / 20 et 21 janv 2024



Il s'agit d'un spectacle participatif (en version française), comme nous le faisons une fois dans chaque saison. C'est une expérience unique et déterminante, une porte d'entrée pour toutes les générations (les enfants, leurs parents, les familles en général) et qui offre des clés d'accès à l'opéra. Chacun chante depuis son siège dans la salle, participant directement à la réalisation du spectacle, sous la direction du chef ; en l'occurrence de la cheffe Débora Waldman comme je l'ai évoqué précédemment. L'implication du public est toujours très forte et cette forme musicale a trouvé ses fidèles.
Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

PUCCINI : TOSCA / 5, 7 et 9 avril 2024

Evidemment, nous ne devions pas manquer de célébrer Puccini en 2024. Aux côtés des œuvres méconnues, oubliées (La Esmeralda de Louis Bertin : le 9 déc 2023), il est important de présenter les piliers du répertoire lyrique : Tosca en fait évidemment partie. L'ouvrage fonctionne toujours ; c'est l'une des partitions qui me touchent le plus. La production vient de l'Opéra de Trêves (Allemagne) dont nous avons précédemment accueilli Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose de Richard Strauss. La mise en scène (signée : Jean-Claude Berutti) est sobre, efficace, avec dans le rôle-titre : Barbara Haveman. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/tosca

LUISA MILLER / 17 et 19 mai 2024





C’est l’un des opéras les moins connus et pourtant l’un des plus puissants de Verdi. En choisissant la pièce de Schiller, le compositeur met en musique un sujet qui captive par sa force théâtrale, plutôt sombre et tragique. Dans ma mise en scène, j’aborde la relation père – fille, récurrente dans le théâtre de Verdi ; et aussi le thème du décalage et des rendez-vous manqués, ou comment l’amour entre deux jeunes gens aurait pu s’accomplir dans un autre contexte. Verdi souligne l’oppression d’un pouvoir politique tyrannique, une dictature qui est aussi une usurpation du pouvoir. Là encore la distribution est prometteuse avec entre autres, dans le rôle-titre : Axelle Fanyo (Luisa)… Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller

Propos recueillis en septembre 2023

Approfondir

LIRE Aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024** de **l'OPÉRA GRAND AVIGNON** :
https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/

Présentation – avant propos… Magique, la nouvelle saison



d'Opéra Grand Avignon l'est indiscutablement grâce a la diversité des propositions et l'engagement de tous les interprètes conviés à cette nouvelle grande fête lyrique. Mais en filigrane, on perçoit un thème conducteur qui se retrouve dans plusieurs spectacles à l'affiche : la condition des femmes. Rusalka qui ouvre la saison, puis La Esmeralda de Louise Bertin, ou encore l'opéra participatif d'après la Flûte enchantée de Mozart, – sans omettre le destin entravé d'une jeune amoureuse (Luisa Miller)… tout œuvre pour une prise de conscience grâce aux drames représentés, afin que soit dénoncées toujours, sans réserve, l'emprise et la violence qui s'exerce sur les femmes.

TOUTES LES INFOS et la **BILLETTERIE EN LIGNE** sur le site de l'Opéra Grand Avignon:
https://www.operagrandavignon.fr

FEUILLETER la brochure en ligne de la **nouvelle saison 2023 –**

2024 : « Magique ! » de **l’Opéra Grand Avignon** : https://www.operagrandavignon.fr/sites/default/files/2023-06/OGA%2023-24%20PROGRAMME-web%20%283%29%5B15090%5D.pdf

OPÉRA GRAND AVIGNON
4 rue Racine, 84000 Avignon

Billetterie
04 90 14 26 40
billetterie.opera@grandavignon.fr